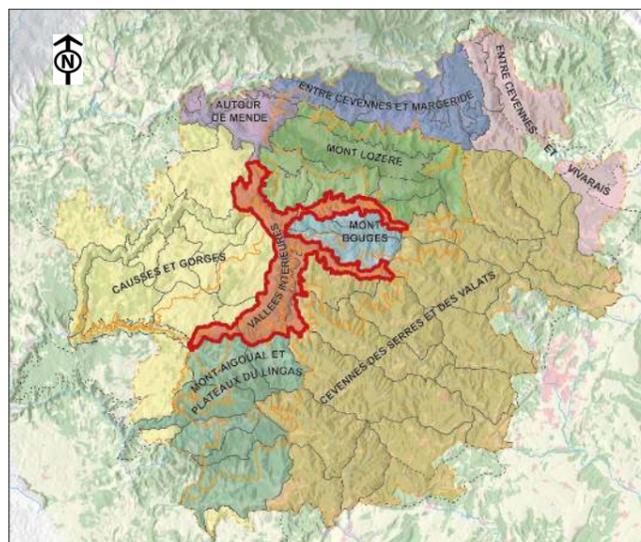




Le bassin de Florac délimité par les rebords des causses Méjean et de Sauveterre, et les pentes du Bougès et du Mont Lozère (vue depuis l'extrémité nord du causse de Tardonnenche)



Situation de l'ensemble de paysages «Les avants causses et les vallées intérieures en transition entre les massifs» dans le Parc national

Une ligne de plateaux d'avant-causses et cinq vallées en transition entre les principaux massifs du Parc

Les plateaux d'avant-causses qui court entre le can de l'Hospital et celui de Tardonnenche et les cinq vallées les plus centrales du parc (vallée de la Jonte entre Perjuret et Meyrueis, vallée du Tarnon, vallée du Tarn entre Florac et Quézac, haute vallée du Tarn et vallée de la Mimente) forment un ensemble globalement organisé autour de la couronne orientale du Causse Méjean. Ce linéaire de vallées et plateaux fait transition entre les grands massifs du Cœur du Parc : Mont Aigoual, Causse, Mont Lozère, Bougès. La vallée de la Mimente est le principal couloir de liaison de ce secteur montagneux avec la plaine Languedocienne.

Ligne parallèle à la couronne orientale du causse Méjean, le plateau d'avant-causses des cans Noire, de Tardonnenche, Ferrières et l'Hospitalet est fortement associé à la vallée du Tarnon dont il suit la courbure entre l'Aigoual et le Bougès. Il est aussi un lien direct avec l'ensemble des vallées cévenoles : il forme une barrière sur laquelle viennent buter deux des grandes vallées centrales de la «Cévenne des Cévennes».

Cet ensemble de vallées et de plateaux d'avant-causses délimite et relie les quatre grands massifs du cœur de Parc. Ces vallées montagneuses assez courtes et bien individualisées sont creusées sur les lignes de contact des tables caussenardes et des massifs cristallins de l'Aigoual, du Bougès et du Mont Lozère. Sur ce secteur de rencontre des schistes, des calcaires et des granites, la physionomie de chacune des vallées est fortement marquée par le caractère des roches en présence.

En position centrale, les couronnes du causse Méjean dominant le grand arc des trois vallées qui accueille les cités historiques de Meyrueis, Florac et Ispagnac. Plus resserrées et montagneuses, la vallée schisteuse de la Mimente et celle très granitique du haut Tarn forment deux étroits couloirs de communication qui relient le bassin de Florac aux Cévennes des serres et des valats et à la plaine languedocienne. Elles offrent des sites très pittoresques. Face aux falaises du Méjean, la ligne d'avant causse déploie ses paysages agricoles de prés et de parcours au-dessus des vallées des Gardons. La centralité et l'étroitesse de ce plateau offrent des panoramas remarquables sur tous les massifs des Cévennes.

Florac et les bourgs de ces vallées, avec leurs châteaux et ponts historiques, témoignent des anciennes fonctions d'échange et de contrôle des passages, à la croisée des petites routes qui donnent accès aux massifs et des axes de liaison entre Languedoc et Massif Central.

Actuellement lieux d'accueil touristique au contact direct du cœur du Parc, ces vallées sillonnées de rivières d'eau vive offrent un patrimoine très préservé d'implantations historiques dans leurs petits terroirs agricoles de fonds de vallée et de versants. Les extensions urbaines de l'aval de Florac et les accrus de résineux sur les versants délaissés par l'activité agricole sont parmi les grandes évolutions contemporaines des paysages de ces vallées.



Le bassin de Florac et les pentes du Mont Lozère et du Bougès (vus depuis les couronnes du causse Méjean)

Des vallées aux contacts des grands ensembles géologiques des Cévennes, des Causse et de la Lozère

Les trois vallées qui forment un grand arc sous la couronne orientale du causse Méjean se sont encaissées sur la ligne de contact des tables calcaires caussenardes avec les auréoles schisteuses des massifs granitiques de l'Aigoual du Bougès et du Mont Lozère. La couche calcaire, amincie sur ces rives de la surface caussenarde, a été complètement traversée et évacuée par l'érosion de ces vallées. De minces lignes de plaquages calcaires séparées du Causse se sont maintenues sur l'extérieur de cet arc de vallées : ce sont les avant-causses ainsi que les «chams», que l'on retrouve, très ponctuellement sur les bas du versant nord de l'Aigoual et de manière plus marquée sur les basses pentes du Mont Lozère : la cham des Bondons avec ses deux pittoresques Puechs.

La vallée de la Mimente et celle du haut Tarn qui détournent les deux môles cristallins du Mont Lozère et du Bougès confluent aux abords de Florac. Elles s'élèvent jusqu'aux cols qui donnent accès aux Cévennes et marquent la limite des eaux océaniques et méditerranéennes.

La vallée de la Mimente, toute encaissée dans les schistes, présente une ambiance très cévenole. Celle du haut Tarn offre une alternance de séquence de paysages des schistes cévenols et de granites lozériens.



La vallée schisteuse de la Mimente vers Saint-Julien-d'Arpaon

Des bourgs historiques implantés aux croisements des axes de passage et des accès aux parcours d'altitude...

Ces vallées montagnardes, lieux de passage et d'échange, ont vu chacune se développer des établissements humains sur les points privilégiés d'accès aux pâturages d'altitude.

Florac la ville centre du Parc s'est établie à la confluence des vallées qui desservent l'ensemble des massifs et sous l'accès au Méjean par le col de la Pierre Plantée. Meyrueis petit bourg de 800 habitants commande l'entrée des gorges de la Jonte, à la rencontre des accès au causse Noir, au causse Méjean et à l'Aigoual. C'était anciennement une place marchande d'importance pour le négoce de la laine.

Quézac et Ispagnac marquent l'accès des gorges du Tarn et du causse de Sauveterre

Le village de Pont-de-Montvert, établi dans la vallée du haut Tarn donne accès aux pâturages du Mont Lozère et du Bougès.



Ispagnac (vallée du Tarn)

...des lieux d'accueil touristique au contact direct du Coeur de Parc

Ces bourgs commerçants accueillent aujourd'hui les visiteurs et randonneurs au départ des excursions dans les massifs. De petits terrains de camping, proches des rivières, sont installés à proximité de presque chacune des implantations de fond de vallée.

Des fonds de vallées agricoles et habités

Des paysages de petites prairies et quelques parcelles de cultures céréalières sont établis sur les fonds alluviaux de ces vallées. Ces prés plus ou moins bocagers s'étagent en continuité sur les premières pentes à la faveur des replats des coteaux. Cet espace agricole s'organise autour des bourgs et villages et de nombreux hameaux installés en pieds des pentes. Les prés sont souvent complantés d'arbres fruitiers aux abords des lieux habités.



Florac (vallée du Tarn)



Meyrueis (vallée de la Jonte)



Paysages agricoles en fond de la vallée de la Jonte (Gatuzières)



Pont-de-Montvert (vallée du haut Tarn)



Le Tarnon (hameau de la Grange)



Vallée de la Mimente à Cassagnas

Des hameaux dispersés de configuration cévenole sur les versants schisteux

Plus en hauteurs dans les châtaigneraies des versants du schiste, des parcelles de pré sont ouvertes sur les croupes autour des villages et hameaux de pentes.

Des versants caussenards secs et très peu habités

Les versants des Causse, plus secs, sont quant à eux très peu habités. Ils étaient traditionnellement des espaces de parcours à mouton et de cultures ponctuelles en sec et en terrasses (vignobles...). Les versants du causse au-dessus de la vallée du Tarnon et Meyrueis montrent un grand nombre d'anciennes terrasses agricoles. Quelques petites implantations humaines sont présentes en pied de ces versants, dans les creux ou replats au contact avec les schistes, là où l'eau des plateaux karstiques fait source.

Des rivières d'eau vive et des sections de gorges sauvages

Les rivières d'eaux vives qui parcourent ces vallées offrent des sites de gours rocheux et de plages de galets tout à fait remarquables et très appréciés pour la baignade. Des cordons de ripisylves soulignent partout le tracé de ces cours d'eau. Dans les sections les plus encaissées des vallées de la Mimente et du haut Tarn, les rivières prennent un aspect très sauvage.

Ces rivières pérennes, alimentées par les sources du pied des causse ou les multiples ruisseaux qui drainent les pentes du Mont Lozère du Bougès et de l'Aigoual,



Le Tarn en aval de Pont-de-Montvert

ont des bassins versants situés en limite de la zone d'influence climatique méditerranéenne. Elles connaissent des crues torrentielles liées aux épisodes orageux cévenols.

Des ensembles bâtis remarquables, des châteaux, des églises et des ponts historiques

Ces cinq vallées possèdent un riche patrimoine de bâti traditionnel et de châteaux d'origines médiévales. Dans les bourgs, la trame des ruelles étroites est héritée de ces époques. Des églises et des temples à l'architecture remarquable sont présents à Ispagnac, Bédouès et Meyrueis. Certains des bourgs et des villages alignent leurs maisons et rues sur les rivières (Meyrueis, Pont-de-Montvert...), d'autres se tiennent à l'écart des risques d'inondation (Florac, Ispagnac, Quézac...). De beaux ensembles de jardins clos et de prés complantés de fruitiers viennent alors en transition avec les rivières.

Le schiste dans lequel s'enfoncent la majeure partie de ces vallées est très présent dans le bâti ancien. La section amont de la haute vallée du Tarn, au coeur du granite lozérien, et celle de la Jonte, plus calcaire, font exceptions.

La présence de vieux ponts de pierre, dont celui remarquable de Quézac, est aussi un point caractéristique des paysages bâtis de ces vallées.



Château de Florac



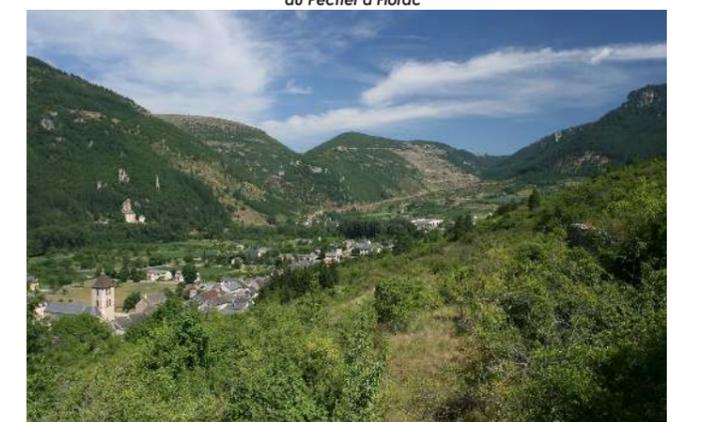
Ruelle d'Ispagnac



Bâti villageois et ruisseau de la source du Pêcher à Florac



Pont de Quézac



Quézac

De petites extensions urbaines et quelques secteurs périurbains liés à l'activité économique et au caractère résidentiel des bourgs

Les abords de Florac et des bourgs de la vallée sont sensiblement concernés par des extensions résidentielles pavillonnaires. Le phénomène est relativement circonscrit et les principaux fronts urbains remarquables ont été préservés.

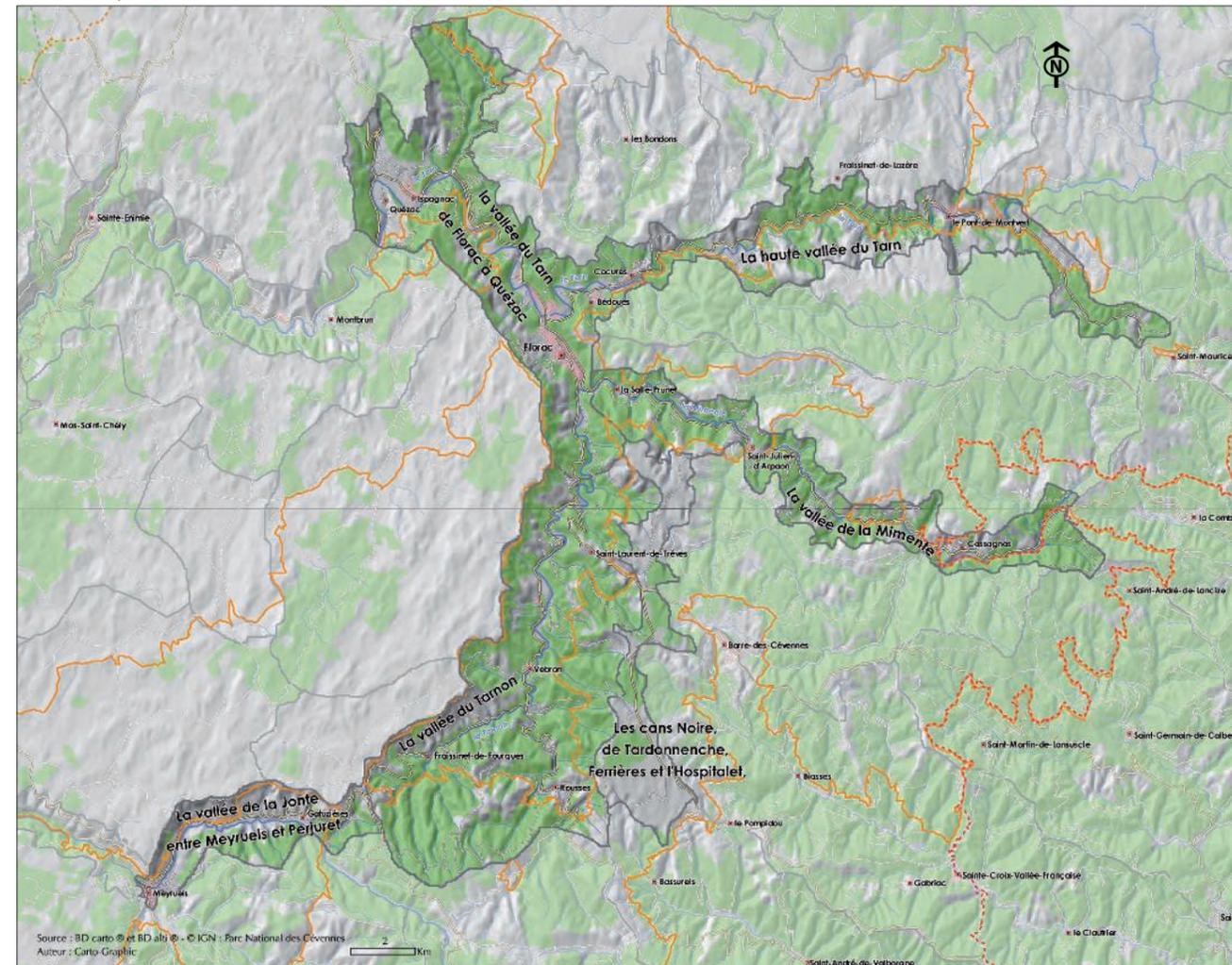
Quelques petites zones d'activités essentiellement liées à la construction (marchand de matériaux, scieries, charpentes...) sont présentes sur certaines entrées de ville. Des améliorations paysagères pourraient être apportées. Une carrière de granulat est ouverte dans le versant du causse à la sortie de la vallée du Tarnon. L'exploitation des eaux de la source de Quézac a généré la construction d'un vaste bâtiment en aval d'Ispagnac. Cet ensemble industriel est relativement discret dans ce paysage d'approche des gorges du Tarn

L'enrésinement des piémonts des Causses et des plateaux d'avant-causses

Les paysages de parcours des versants du Causse Méjean entre Florac et Quézac et ceux du causse de Sauveterre sont en voie de très nette colonisation par les pineraies. Ce phénomène est sensiblement moins marqué dans la vallée du Tarnon. Il est le fait d'accrus naturels dû au retrait du pâturage et de la présence de parcelles de plantations de conifères. De vastes parcelles de pins noirs ont aussi été plantées sur l'avant-causse. Ces enrésinements tendent à banaliser les paysages typiques très ouverts de ces espaces caussenards. Ils modifient fortement la perception des causses depuis ces vallées.



Accrus forestiers et parcelles enrésinées sur les versants du causse Méjean dans la vallée du Tarnon et au-dessus de Florac



Carte de l'ensemble des unités de paysages «Les avant-causses et les vallées intérieures en transition entre les massifs»

Les six unités de paysage des avant causses et des vallées intérieures entre les massifs

- Les cans Noire, de Tardonnenche, Ferrières et l'Hospitalet
- La vallée de la Mimente
- La haute vallée du Tarn
- La vallée du Tarn de Florac à Quézac
- La vallée du Tarnon
- La vallée de la Jonte entre Meyrueis et Perjuret



Parcours du can de l'Hospitalet

- Les cans Noire, de Tardonnenche, Ferrières et l'Hospitalet

Les cans forment une ligne d'étroits plateaux karstiques aux contours festonnés, qui fait face aux couronnes du causse Méjean et domine la vallée du Tarnon et le départ de 2 grandes vallées cévenoles centrales.

Cette ligne d'avant-causse, individualisé du causse Méjean par l'entaille de la vallée du Tarnon, est composée d'un relief tabulaire légèrement ondulé et délimité par de petites couronnes d'escarpements rocheux et de fortes pentes qui plongent dans les vallées qui le détournent.

Les paysages de ces cans sont d'abord composés par de vastes espaces ouverts par l'élevage. Ils comportent aussi de grandes parcelles reboisées en pin noir.

Quelques grosses fermes isolées et deux hameaux viennent ponctuer les paysages agricoles du plateau

Ces cans possèdent un ensemble de formes géologiques propre aux Causses : un vaste réseau karstique, des lapiés dolomitiques, des secteurs de rochers ruiniiformes et des dolines.

• La vallée de la Mimente

La vallée de la Mimente s'encaisse entre les schistes du Bougès et ceux des reliefs du plan de Fontmort et du can de Tardonnenche. Cet axe historique de communication entre les Cévennes des Serres et des valats et le pied des Causses, est actuellement marqué par la route nationale N° 106, voie de desserte principale du Parc. Vallée éminemment cévenole, elle offre, dans un encaissement progressif, depuis le col de Perjuret jusqu'au débouché sur le bassin de Florac, des paysages de versants boisés dominés par des escarpements de schistes. Ses anciennes châtaigneraies sont mêlées de boisements de hêtre puis de chêne.

Des villages et hameaux bien groupés et bâtis de schistes sont installés, essentiellement à l'adret, sur les pentes qui dominent la route nationale. Les ruines du château de Saint-Julien d'Arpaon et la façade du village perché de Cassagnas constituent des points remarquables de cet itinéraire. De petites prairies s'étagent sous ces implantations bâties. Les châtaigneraies couvrent la majeure partie des versants alentour.

• La haute vallée Tarn

La vallée du haut Tarn, qui sépare le Mont Lozère du mont Bougès, est essentiellement creusée dans le granite. Depuis le col de la Croix de Berthel à l'amont, jusqu'au Pont-de-Montvert, c'est un petit vallon, ouvert par de fines bandes de prairie, ponctué d'arbres de la ripisylve et encadré par des versants boisés de hêtre et de conifère.

Pont-de-Montvert, qui aligne ses vieilles maisons typiques de part

et d'autre du torrent du Tarn est implanté à la confluence des ruisseaux du Rieu-malet et du Martinet qui donnent accès aux hautes terres du Mont Lozère et au Bougès. A l'aval du village, la vallée la rivière s'encaisse profondément entre deux versants escarpés et boisés de chênes.

La vallée s'élargit ensuite sur la toute petite plaine agricole de Rampon, au débouché du vallon de Ramponenche, avant de s'encaisser à nouveau sous le château de Miral en gorges profondes dans les schistes de la pointe ouest du Bougès. Ce resserrement marque l'arrivée de la vallée du haut Tarn sur le site de Bédouès et le bassin de Florac.

• La vallée du Tarn de Florac à Quézac

Cette section majeure de la vallée du Tarn est creusée sous le vis-à-vis grandiose des Causses et du Mont Lozère. Elle héberge la ville centre du Parc. La position de carrefour dans ce couloir de communication entre les Cévennes et le Massif Central explique cette implantation humaine conséquente au regard des ressources et de l'isolement de la vallée.

Une grande perspective de vallée élargie à Florac et un méandre très protégé à Ispagnac y définissent deux sites principaux et indépendants. Le paysage est dominé ici par la présence des hauts versants caussenards.

Le bassin de Florac est situé à la rencontre des trois roches, schistes cévenols, calcaires caussenards et granites du Mont Lozère. Il restitue cette diversité géologique dans les paysages de ses versants et de son riche patrimoine bâti.

Le site d'Ispagnac, « jardin de la Lozère » aux portes des gorges, possède de remarquables coteaux agricoles bien abrités. Le calcaire domine dans ses paysages et son bâti historique.

• La vallée du Tarnon

Profondément creusée nord-sud dans les calcaires caussenards puis les schistes, la vallée du Tarnon sépare la fine bande des plateaux d'avant-causse de la vaste table du causse Méjean. Naissant au pied de l'Aigoual et du petit col du Perjuret, dans la fourche du vallon du Fraissinet et du ruisseau du haut Tarnon, elle rejoint le bassin de Florac, un peu avant la confluence avec la Mimente.

Le versant du causse est largement dominant dans le paysage. Sa haute couronne d'escarpements rocheux et son piémont raide, marneux puis schisteux, encore très ouvert et striés d'innombrables anciennes terrasses, fait face, coté can de l'Hospitalet, à une pente essentiellement schisteuse toute boisée d'anciennes châtaigneraies et de chênaies pubescentes.

Le fond de vallée, avec sa large ripisylve et ses petites prairies qui longent la rivière, accueille les villages et les principaux hameaux, implantés pour la plupart sur des petites éminences à l'abri des inondations. Ceux de Fraissinet-de-Fourques et des Rousses marquent les têtes de la vallée en amont. Celui plus conséquent de Vébron est installé sur un petit verrou rocheux en position centrale. Alors que le versant du causse n'héberge que quelques rares hameaux, celui le l'avant-causse présente à mi-hauteur sous la ligne de contact calcaires-schistes, un chapelet de hameaux dans une organisation du terroir typiquement cévenole.

• La vallée de la Jonte entre Meyrueis et Perjuret

Le sillon de la Jonte entre Perjuret et Meyrueis offre une remarquable perspective de vallée agricole dominée par les couronnes majestueuses du Méjean. De part et d'autre du fond de vallée cultivée, les pelouses sèches de l'adret caussenard répondent aux boisements sombres des dernières pentes de l'Aigoual. En partie amont, les hameaux de Gatuzières viennent ponctuer l'espace agricole organisé en bocage le long de la ripisylve de la Jonte.

À l'aval, à l'entrée des gorges de la Jonte Meyrueis, ancienne place marchande lainière, aujourd'hui point de halte touristique, est réputée être à la rencontre des Cévennes et des Causses. Les escarpements à l'entrée des gorges de la Jonte, les ponts et les quais à la confluence avec le ruisseau du Béthuzon caractérisent ce bourg historique.



Les cans Noire, de Tardonnenche, Ferrières et l'Hospitalet



La vallée du Tarn de Florac à Quézac



La vallée de la Mimente



La vallée du Tarnon



La haute vallée du Tarn



La vallée de la Jonte entre Meyrueis et Perjuret